

Une prise d'habit chez les oiseaux

Autor(en): **Soguis, Claude de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237168>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une prise d'habit chez les oiseaux



Les petits oiseaux qui chantent éperdûment dans les bois et dans les jardins reçurent, un matin, une large feuille de saule sur laquelle étaient gravés ces mots :

« Monsieur et Madame *Martinet* ont l'honneur de prier leurs amis et con-naisances de venir assister à la prise d'habit de leur fille *Hirondelle*. La cé-rémonie aura lieu aux ruines de l'Ab-baye, à 6 heures du matin ».

Ce fut, dans le petit monde des Aïrs, un affairément inexplicable et, le lende-main, aux premières lueurs de l'aube, chacun, voletant, pépïant, se rendit au lieu désigné pour la cérémonie.

C'était un vieux couvent en ruines qu'enguirlandaient des lierres et des ro-siers grimpants. De très vieux arbres, poussés dans la chapelle sans toit, formaient des tribunes pour l'assistance. Chacun se plaça selon ses préférences, et l'on attendit en silence l'heure fixée pour la prise d'habit.



Au premier rang des assistants, se te-nait toute la famille « *Pic* » en discrète livrée noire et blanche. Le père *Pie*, avo-cat très estimé au Barreau, donnait à mi-voix des détails à ses voisins sur la famille *Martinet*. Les « *Bouvreuils* » étaient avec leurs cousins « *Mésanges* » et les « *Pinsons* » se tenaient à côté d'une députation imposante des familles « *Caille* et *Perdreaux* ». Mademoiselle « *Colombe* », amie intime de la jeune « *Hirondelle* », sanglotait douloureuse-ment, et dans une stalle, avaient pris place les révérends Pères « *Moincaux* » et les « *Hirondelles* ». Les « *Chouettes* » un peu sceptiques, regardaient l'assis-tance de leurs gros yeux ronds tandis que le maître de cérémonie « *El Senor Kakatoès* » contenait la foule des cu-rieux.

Tout à coup, une musique céleste re-tentit, et le maître de chapelle « *Rossi-gnol* » fit entendre un prélude d'une ex-trême beauté, tandis que les « *Rossi-gnolets* », élèves de la Maîtrise, dépliaient leur cahier de musique roulé jusqu'alors sous leur aile et entonnaient un chant de triomphe. Au même instant, un cor-tège imposant entra dans la chapelle et s'en fut prendre place dans le chœur.

Le Cardinal « *Rouge-gorge* » s'installe majestueusement sur une branche élevée, ayant à ses côtés le « *Père Merle* », pré-dicateur très estimé de la Confrérie des Prêcheurs de la Gent Ailée.

A un signal donné par le « *Roitelet* », sacristain du couvent, on vit apparaître Monsieur et Madame « *Martinet* », éplo-rés, ayant entre eux deux Mademoiselle « *Hirondelle* ». Cette dernière avait déjà revêtu le grand costume de chœur des religieuses de l'Ordre des « *Aériennes* », dans lequel elle entrait. Son long man-teau de voile noir traînait derrière elle avec majesté et sa grande guimpe blan-che, ainsi que son large scapulaire de même nuance, lui seyaient à ravir.

A pas lents, elle s'avança vers le Car-dinal « *Rouge-gorge* » et s'inclina devant lui, tandis qu'il la bénissait. Après quoi, le « *Père Merle* » se leva et donna ses instructions à la nouvelle Sœur, dont les attributions seraient d'apporter la joie et la bonne nouvelle aux pauvres hu-mains en leur annonçant le printemps.

Les assistants se retirèrent, très re-cueillis et très émus, laissant « *Hiron-delle* » au sein de la Communauté en fête.

La nouvelle recrue fut très heureuse et remplit bien sa mission, car c'est elle qui, chaque année, avec sa douce présen-ce, nous ramène le soleil, les fleurs et la joie.

Claude de Soguis.

